

MedAlumni
Fribourg

Gazette

JOURNAL DES MEDALUMNI FRIBOURG / ZEITSCHRIFT DER MEDALUMNI FREIBURG

RÉDACTION:
DR GRÉGOIRE SCHRAGO
GREGOIRE.SCHRAGO@DALER.CH
TEL. +41 26 429 99 50

SECTION DE MÉDECINE
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
CHEMIN DU MUSÉE 5
CH-1700 FRIBOURG

TEL. +41 26 300 85 90
FAX +41 26 300 97 34
HTTP://ALUMNI.UNIFR.CH/MEDIC



master en
médecine
fribourg



PROF. DR MÉD.
C. REGAMEY, PRÉSIDENT DES
MEDALUMNI

Editorial

Le vendredi 13 septembre 2019 restera une date historique dans les annales de l'Université de Fribourg: c'est le jour de l'inauguration du bâtiment du Master en médecine et c'est le feu vert pour le départ des trois années de formation en médecine pour arriver au Master après le «Bachelor»; quarante étudiants ayant réussi leurs trois premières années pourront ainsi poursuivre les études en restant à Fribourg pour atteindre leur objectif: devenir médecin.

J'ai une pensée émue pour tous les visionnaires qui ont cru au développement de la filière de médecine tout au long des 100 dernières années. Je félicite aussi les architectes qui ont permis la réalisation finale du Master au cours des trois dernières années à la suite du vote du Grand Conseil. Je pense en particulier à tous ceux qui ont participé à la collaboration fructueuse entre l'Université, le Département de l'Instruction publique et le Département de la Santé, les cadres de l'HFR et du RFSM, le corps professoral et les médecins sans oublier les deux chevilles ouvrières pour la mise en place du cursus, les professeurs R. Bonvin (pédagogie médicale) et P.-Y. Rotondi (médecine de famille).

L'HFR a construit le bâtiment et l'Université loue les locaux: cela illustre la volonté de deux institutions si différentes de réaliser une grande œuvre.

L'enseignement du Master est orienté vers la médecine générale. Pour atteindre ce but, plus de 50 (!) médecins en pratique se sont annoncés pour participer à la formation de leurs jeunes confrères en cabinet; la possibilité de suivre des patients au long cours, pendant une année dans le même cabinet, est une création unique dans la formation de médecine.

Un autre accent est posé pour favoriser le bilinguisme: c'est-à-dire un enseignement dans les deux langues et deux mois de stage dans l'autre région linguistique au cours des stages. Enfin, une évaluation par un tuteur tout au long des études est prévue (feedback positif) pour faciliter le passage d'une année de formation à l'autre.

Des professeurs ont été nommés et de nouvelles structures dans les différents départements sont envisagées: en pédiatrie, psychiatrie, orthopédie, chirurgie, santé publique, médecine interne et en neurophysiologie.

Nous voilà donc prêts pour le Master et la première volée de nouveaux médecins sera là en 2022!

Il restera le challenge de les inciter à rester dans notre Canton! Car il ne manque pas seulement des médecins généralistes chez nous; selon un chef de service du Département de la Santé il manquera plus de 1000 médecins généralistes en Suisse dès 2020. Il faudra

donc offrir aux jeunes confrères des possibilités de formation postgraduée pour obtenir le titre FHM médecine interne générale. Les premiers 4 postes pour assistants sont au budget, mais il en faudrait environ huit.

Le prix MedAlumni 2018 qui récompense chaque année le meilleur «bachelor» a été attribué à deux étudiants ex-aequo avec une moyenne de tous les examens de 5.75: Messieurs V. Mutschler et B. Bestenheider (voir ci-dessous).

Le Comité a décidé d'offrir aux étudiants d'organiser leur propre symposium faisant suite à notre Assemblée générale (AG). Vous y êtes tous cordialement invités. Ce symposium aura lieu sur le site de Pérolles le 14 novembre 2019 dès 14h30.

Les sujets choisis concernent, pour la conférence en allemand das «Bio-engineering» avec le Prof. E. Reichmann et pour la conférence en français la récupération après paraplégie avec le Dr. F. Wagner. Une troisième conférence sera donnée par une jeune médecin aux futurs médecins: une médecin assistante, la Dresse P. Vetter, parlera de son engagement personnel sur place à Santa Cruz (en République Démocratique du Congo) dans la prise en charge de patients atteints par le virus Ebola (voir l'invitation au symposium suivant notre AG).

Au cours de cette année nous avons finalisé notre rattachement aux Alumni et Amis de l'Université en rejoignant la base de données de tous les membres. Vous avez reçu un mot de passe pour y accéder; vous avez la possibilité de compléter vos données; vous pouvez aussi retrouver les MedAlumni. Nous espérons que tous les anciens étudiants de la Faculté des Sciences et de Médecine garderont ainsi un contact étroit avec l'Université de Fribourg (voir Fatos Ramadani).

N.B. il est très facile d'y accéder sous www.unifr.ch/golalumnimember. Je vous invite aussi à suivre les offres qui sont faites régulièrement aux Alumni et Amis de l'UniFr.

Je vous souhaite bien du plaisir à la lecture de cette gazette étoffée et serais heureux de pouvoir vous recevoir le 14 novembre en après-midi.

INVITATION Jeudi 14 novembre 2019

Auditoire Joseph Deiss, Pérolles 90
(Bâtiment PER22)

**Programme pour la réunion
annuelle des MedAlumni Fribourg**

Dès 13h30

Accueil dans le hall d'entrée

13h45-14h30

Assemblée générale ordinaire
MedAlumni selon ordre du jour

14h30-17h

Symposium organisé par les
étudiants en médecine de l'UNI FR

14h30-15h15

Für das Gebiet «Bio-engineering»
haben die Studenten Prof.
E. Reichmann, Zürich (Abteilung
Chirurgie universitäts-Kinder-
spital) eingeladen. Sein Ziel ist der
Weg zum idealen Hauttransplant.

15h15-16h

Les étudiants ont retenu le
Dr F. Wagner, EPFL, un collabora-
teur du Prof. G. Courtine («les souris
remarchent») qui nous révélera les
résultats après stimulation épидurale
ciblée de la moelle épinière chez
l'homme. Discussion prof. E. Rouiller

16h-16h45

Place aux jeunes médecins!
Dresse méd. P. Vetter, Unité des
maladies infectieuses, HUG,
Genève

Qui nous parlera de son engagement
personnel et de ses expériences de
terrain au Congo (RDC) dans le com-
bat de la maladie due au virus Ebola

17h Pause Café

Par la suite il est possible de
rejoindre la conférence qui sera
donnée par le professeur qui
recevra le titre Honoris Causa
de la Faculté des Sciences et de
Médecine le lendemain lors du
Dies Academicus

Inauguration officielle du Master en Médecine de l'UNIFR, le 13 septembre 2019



C'était le grand jour ! L'HFR a accueilli l'UNIFR en déroulant le tapis rouge, au sens propre comme au figuré (cf. photos).

Les portes ouvertes du nouveau bâtiment ont permis à l'ensemble des invités de se rendre compte de la qualité du travail qui a été effectuée, en un temps record !



La belle journée de fin d'été que nous avons vécue a rendu la manifestation sous tente particulièrement conviviale. Notre rectrice, Mme la Professeure Astrid Epiney a ouvert la cérémonie, suivie de nos autorités politiques avec respectivement le Président du Conseil d'Etat et Ministre de l'Education M. le Conseiller d'Etat Jean-Pierre Siggen, notre Ministre de la Santé Mme la Conseillère d'Etat



Anne-Claude Demierre, et le Président ad intérim du Conseil d'administration HFR M. le Conseiller d'Etat Didier Castella. Le Directeur de l'HFR, Monsieur Marc Devaud a complété cet accueil dans une chaleureuse ambiance détendue. Se sont exprimés par la suite les 2 nouveaux professeurs en charge de la création du Master, Messieurs les Professeurs Raphaël Bonvin et Pierre-Yves Rodon-



di qui ont mis à contribution les jeunes étudiants pour nous présenter leur vision du Master avec une bonne pointe d'humour. Cette journée particulièrement réussie s'est terminée par la mise-en-terre de 3 arbres symboliques, et les principaux protagonistes de la fête ont tous mis la main à la pâte.

C'était un accueil agréable, professionnel, de qualité, qui a particulièrement convenu à tous les invités, et est de bon augure pour le début de ce Master !



Nous leur souhaitons à tous bonne chance, et nous leur adressons nos meilleurs vœux de succès.

Dr Grégoire Schrago eMBA HcM / CC

1) [GS: Monsieur le Conseiller d'Etat, créer un Master est quelque chose d'exceptionnel en Suisse, et au niveau de notre canton, quel a été le plus grand challenge du point de vue de l'Instruction Publique lors de cette réalisation ?](#)

Oui, c'est effectivement exceptionnel que le Conseil d'Etat soit impliqué dans la création d'un master universitaire. Il s'agit normalement d'une compétence académique qui relève des instances universitaires. Le cas d'un master en médecine est évidemment exceptionnel à plusieurs titres: les ressources financières nécessaires; la collaboration indispensable avec les hôpitaux, l'HFR et le RFSM dans notre cas; la coordination nationale à laquelle est soumise ce domaine et son importance politique. Ce sont autant de défis qu'il fallait relever pour rendre ce projet possible.

La création du master fribourgeois s'inscrit aussi dans une configuration exceptionnelle: celle du programme spécial de la Confédération d'augmentation du nombre de diplômes en médecine humaine et de la genèse quasiment simultanée des plusieurs nouveaux programmes de master en médecine: au Tessin, à St. Gall et à Lucerne, en plus de Fribourg.

2) [GS: Nous sommes passés de 2 ans d'Etudes en Médecine à Fribourg au Bachelor, il n'y a que quelques années, et maintenant le Master... faut-il y voir un vrai engouement du canton, un vrai consensus politique ?](#)

Effectivement, si l'on songe qu'il a fallu 41 ans (1887 à 1938) pour passer d'une à deux années d'études en médecine et, ensuite, 70 ans pour que la 3^e année voit le jour (décret du 7.11.2008), il est remarquable que la décision de mettre en place le Master en médecine humaine (décret du 7.09.2016) soit tombée seulement 8 ans après celle de la création de la 3^e année. Comme souvent dans ce

genre de dossiers importants, il faut que plusieurs conditions et intérêts soient réunis. Dans ce cas, il s'agit des synergies entre les domaines de la santé publique, de la formation universitaire et du développement économique du canton. Pour ce premier, l'enjeu était de pallier le manque des médecins de famille dans le rôle dans la formation médicale en Suisse et, de manière plus large, son axe de développement prioritaire dans les sciences de la vie. Finalement, le Conseil d'Etat a pris également en compte l'apport que ce projet et le développement de la recherche qui en résulterait pour l'attractivité économique du canton.

3) [GS: Au sein de la conférence des cantons, que représente pour Fribourg cette prestation supplémentaire fournie dans notre canton ?](#)

En tant que canton universitaire, Fribourg est membre de droit de la Conférence suisse des hautes écoles

et du Conseil des hautes écoles. Au sein de ce dernier, les votes sont pondérés en fonction du nombre des étudiants dans les hautes écoles du canton. La mise en place du master en médecine n'a donc pas de grande influence sur ma position au sein de ce conseil, surtout qu'il est rare que nous passions au vote. Toutefois, il est évident que la mise en place du master en médecine humaine place désormais Fribourg du côté des cantons offrant la formation médicale, ceci malgré une taille relativement petite de la cohorte d'étudiants qui suivront cette formation. Je suis aussi, depuis 2016, membre du Comité permanent du Conseil des hautes écoles pour la médecine universitaire où je siège en tant que représentant d'un canton avec la formation en médecine.

4) [GS: Un certain nombre d'étudiants vont intégrer ce Master en 2^e choix probablement... que leur diriez-vous pour les motiver au moment de venir nous rejoindre à Fribourg ?](#)

Le 2^e choix montre déjà un intérêt important pour le master fribourgeois et ce n'est de loin pas leur dernier choix. Et, selon les informations que j'ai obtenues, le programme de ce master devrait suffire à les convaincre que c'est le meilleur des choix possibles. Notre Université a eu la chance de pouvoir engager des personnes de grande compétence et très engagée pour l'élaborer et en plus, de pouvoir partir d'une feuille blanche. C'est un grand avantage au moment où tous les curricula doivent se réformer pour correspondre au nouveau référentiel de compétences PROFILE. Le programme fribourgeois a été d'emblée conçu en fonction de ce référentiel et il adapte, à ce qu'on m'a dit, une approche très innovante et met beaucoup de poids sur l'interactivité

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ETAT JEAN-PIERRE SIGGEN

et l'autonomie de l'étudiant. Je ne crois pas que je puisse trouver des arguments plus convaincants que cela.

5) [GS: Une pareille réalisation présente clairement un travail conséquent... Pourriez-vous pour nos lecteurs chiffrer votre investissement en temps pour une telle réalisation ?](#)

Un tel projet est porté par un nombre important des personnes, au sein de l'Université et de l'HFR ainsi que du RFSM. Ce sont elles qui ont effectué un travail énorme pour l'élaborer et qui continuent à s'investir dans sa réalisation. En comparaison, mon investissement est insignifiant et de toute façon, je ne peux pas le quantifier.

6) [GS: Souhaiteriez-vous encore rajouter un élément déterminant pour nos lecteurs ?](#)

Je tiens à souligner que le master fribourgeois avec sa coloration en médecine de famille s'inscrit parfaitement dans le profil de notre Université: une université complète, mettant l'accent sur l'interdisciplinarité et sur les valeurs humaines. Ce master vient donc renforcer la place particulière que l'Université de Fribourg occupe dans le paysage suisse des hautes écoles et le positionnement spécifique de son cursus en médecine. Je me réjouis beaucoup de participer prochainement à l'inauguration de notre master en médecine qui accueillera à la rentrée académique 2019 sa première volée d'étudiants et je tiens à remercier toutes les personnes au sein de l'Université, de l'HFR et du RFSM qui, depuis que la décision est tombée, ne comptent pas leurs efforts pour donner corps à ce projet ambitieux, et ceci dans un temps record. Ils et elles ont accompli et continuent à accomplir une œuvre colossale. Merci pour votre engagement !

[GS: Bravo pour l'accomplissement de ce beau challenge, Monsieur le Président du Conseil d'Etat, nos lecteurs seront certainement sensibles à cette magnifique entreprise. Bonne chance à tous pour la suite.](#)

1) [GS: Madame la Conseillère d'Etat, merci de nous accueillir pour cette interview au profit des MedAlumni. Créer un Master est quelque chose d'exceptionnel en Suisse, et au niveau de notre canton, quel a été le plus grand challenge pour la Santé lors de cette réalisation ?](#)

Je pense que le plus grand challenge était de fédérer les différents partenaires autour de ce projet même si l'idée nouvelle de l'orientation médecine de famille a bien été accueillie, aussi bien du côté de la Santé que de celui de la Formation et de la Politique. Trouver le financement a été certainement aussi un aspect extrêmement important sachant que ce Master représente une soixantaine de postes, un nouveau bâtiment, donc un montant de 32,9 millions de francs entre 2018 et 2022 pour l'Etat sur un coût de plus de 50 millions. Le canton s'engage ainsi de manière importante pour un projet qui donne du sens, c'est une chance pour Fribourg.

2) [GS: Nous sommes passés de 2 ans d'Etudes en Médecine à Fribourg au Bachelor, il y a quelques années, et maintenant le Master... De votre point de vue, faut-il y voir un vrai engouement du canton, un vrai consensus politique, est-ce que ça n'a pas été trop difficile de remplir ce challenge ?](#)

Je pense que ce projet a toujours été vu comme une magnifique opportunité pour le canton de Fribourg. Il a été plébiscité en 2016 à la quasi-unanimité du Grand Conseil. Les politiques sont acquies à ce Master, ils se sont rendus compte de l'importance pour le canton et ses citoyens et citoyennes. Finalement, il s'agit non seulement d'une chance en matière de santé et de prise en charge puisqu'on s'attend à ce que ce Master incite des étudiants à rester

dans notre canton en qualité de médecin de famille, mais c'est aussi une magnifique chance de positionnement de l'Université, de l'hôpital fribourgeois et du réseau de santé mentale au niveau suisse. Le master fait aussi partie des outils pour lutter contre la pénurie de médecins de famille.

3) [GS: Au sein du tissu de la Santé Suisse, du réseau hospitalier, de la Santé en général, que représente pour Fribourg cette prestation supplémentaire fournie dans notre canton ?](#)

Comme je viens de le dire, c'est le positionnement en matière de formation pour l'Université en matière de santé pour l'hôpital fribourgeois, pour le réseau santé mentale fribourgeois qui est vraiment renforcé. Il s'agit d'un projet novateur et nous espérons vraiment attirer les meilleurs avec un programme alléchant. C'est aussi extrêmement attractif de pouvoir offrir des postes de

professeurs à l'Université et un accompagnement des étudiants dans nos réseaux hospitaliers. Ce projet permet de combattre la pénurie de médecins de famille, mais aussi finalement de donner ses lettres de noblesse à une spécialité qui n'est pas reconnue aujourd'hui à sa juste valeur.

4) [GS: Un certain nombre d'étudiants vont intégrer ce Master en 2^e choix probablement... que leur diriez-vous pour les motiver au moment de venir nous rejoindre à Fribourg ?](#)

J'espère que ce sera d'abord un premier choix pour nombre de ces étudiants, mais je suis convaincue que ceux, pour lesquels ce sera un 2^e choix, vont très vite se rendre compte, après avoir commencé, de la chance qu'ils ont de participer à ce projet novateur, autour de valeurs et de philosophies communes. Finalement ce que l'on propose, c'est un programme qui couvrira l'ensemble des objectifs suisses de formation médicale préparant à l'examen fédéral de médecine. Les étudiants ne seront pas obligés de se spécialiser ensuite en médecine de famille, toutefois c'est vraiment l'ensemble du cursus que nous avons conçu selon une approche de médecine générale et de médecine de famille, avec un très fort accent sur les savoirs transversaux intégrant les différentes spécialités médicales. C'est à mon sens vraiment un des points forts de ce Master, avec le lien direct avec les médecins praticiens sur le terrain pour le côté pratique.

5) [GS: Une pareille réalisation présente clairement un travail conséquent... Pourriez-vous pour nos lecteurs chiffrer votre investissement en temps pour une telle réalisation ?](#)

Difficile de répondre à cette question. C'est un énorme travail, il y a eu de nombreuses discussions entre autres avec Mme Chassot, puisque c'est avec elle que nous avons la première fois présenté le projet au Conseil d'Etat. Ce que l'on peut dire, c'est qu'il s'agit d'un projet de très longue haleine, qui a occupé beaucoup de personnes et de spécialistes. La chance que l'on a eue à Fribourg avec ce projet, c'est que l'on est vraiment parti d'une page blanche et on a pu concevoir l'entier de ce Master, avec cette idée de cette orientation médecine de famille et c'est cela qui nous a motivés.

6) [GS: Souhaiteriez-vous encore rajouter un élément déterminant pour nos lecteurs ?](#)

Ce n'était pas gagné d'avance, mais nous l'avons fait et le Master est un investissement qui apportera à moyen et à long terme des avantages certains pour le canton et assurément un retour sur investissement. Nous avons la chance incroyable de bénéficier des compétences des professeurs Rodondi et Bonvin pour la mise sur pied de ce projet, avec l'engagement aussi de tous les médecins de nos réseaux hospitaliers et des médecins de famille installés, qui nous accompagnent aussi dans ce projet.

[GS: Excellent, un grand merci pour votre temps, Madame la Conseillère d'Etat. Nos lecteurs en seront certainement touchés et nous espérons que vous rencontrerez un succès mérité pour cette entreprise.](#)

MADAME LA CONSEILLÈRE D'ETAT ANNE-CLAUDE DEMIERRE

Interview exclusive

Interview exclusive

Interview avec le Docteur Jean-Marie Michel



JEAN-MARIE MICHEL
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ
DE MÉDECINE DU CANTON
DE FRIBOURG

1) [Cher Jean-Marie Michel, en tant que président de la Société de Médecine du Canton de Fribourg, un master va se créer, comment est-ce ressenti au niveau de toute la Société de Médecine du Canton de Fribourg ?](#)

C'est pour nous une grande opportunité de pouvoir améliorer le réseau des médecins de premier recours (MPR) du canton en offrant la possibilité aux étudiants du Master en médecine de premier recours de faire une partie de leurs études dans des cabinets de MPR. Cela permet d'une part qu'ils se familiarisent avec le monde de la médecine de premier recours, d'autre part cela augmente la chance que ces jeunes étudiants décident au terme de leur formation post-graduée de revenir s'installer dans le Canton. Cela représente à nos yeux une très grande plus-value en termes de qualité des soins d'avoir des MPR qui ont fait leurs études et une partie de leur formation post-graduée dans le canton et qui choisissent de s'y installer par la suite.

Cela permettrait également de mieux gérer le flux des hospitalisations extra-cantonaux, étant donné que ces jeunes médecins auront une meilleure connaissance des réseaux de soins existant dans le canton (hôpitaux publics et cliniques privées).

2) [Est-ce que, au niveau de la Société de Médecine du Canton de Fribourg, le comité et les membres semblent prêts à s'engager pour essayer de soutenir cette action, voire participer activement ?](#)

Nous sommes en train de réaliser un projet de cabinet d'urgences (Walk-in Clinic) qui sera géré par des partenaires de santé du Canton de Fribourg issus du monde privé (hôpital Daler, Clinique Générale et Société de Médecine du Canton de Fribourg). Ce projet est à bout touchant et le centre d'urgences ouvrira le 1er décembre 2019 dans des locaux attenants à la Clinique Générale en ville de Fribourg. L'idée de ce projet est de ren-

forcer la prise en charge des urgences dites « bagatelles » et de décharger les centres d'urgences des hôpitaux publics du canton qui sont actuellement saturés.

Dans le cadre de ce projet, nous avons eu des contacts avec le Professeur Pierre-Yves Rodondi qui serait très intéressé que nous puissions collaborer et organiser des rotations avec des étudiants dans le cadre du Master en médecine de premier recours. Cela permettrait à ces étudiants de se familiariser avec la prise en charge des urgences par les MPR. Le conseil d'administration de la SA Permanence Médicale de Fribourg constitué par les partenaires susmentionnés est

Le master en médecine à Fribourg, c'est parti !

Le 16 septembre 2019, 40 étudiants ont débuté le master en médecine, 37 sont issus du Bachelor en médecine de Fribourg, trois étudiants ont suivi leur Bachelor à l'Université de Lausanne ou Genève. L'Université de Fribourg a désormais un cursus de médecine complet. Son orientation « médecine de famille » est une particularité, tout en préparant les étudiants pour le même examen fédéral de médecine que les autres universités et leur donnant accès à toutes les formations postgraduées. Un effort particulier a été mis en place pour que les étudiants puissent exercer leur futur métier en allemand comme en français. En plus de l'appui politique, la collaboration avec l'HFR (Hôpital fribourgeois) et le RFSM (Réseau fribourgeois de santé mentale) a permis de monter ce cursus en un temps record. Le premier semestre théorique fait le lien entre la solide préparation du Bachelor et la clinique. En profitant pleinement du nombre d'étudiants par volée, il a été possible de miser notamment sur une approche par classe inversée et des rencontres interactives

bien entendu en faveur de l'intégration des étudiants du Master en médecine de premier recours dans la Walk-in Clinic.

3) [Au niveau de la vision à long terme, comment pourrais-tu positionner le partenariat public-privé dans cet engagement avec le master ?](#)

Pendant des années, la médecine privée et la médecine publique ont évolué en parallèle et il n'y avait que très peu d'échanges entre ces deux mondes. Dès le moment où nous étions formés et sortions du domaine public pour aller nous installer en pratique privée, nous étions, à de rares exceptions près, très vite oubliés par les hôpitaux publics. Cette situation nous semble paradoxale et la SMCF voit ces deux mondes comme étant complémentaires et non pas concurrents. Les médecins installés ont besoin des hôpitaux du domaine public et vice versa, ces deux entités renforcent le même réseau de soins dans un canton. C'est la raison pour laquelle le comité de la SMCF a cherché depuis de nombreuses années à se rapprocher des hôpitaux publics. Nous avons actuellement dans le comité de la SMCF deux médecins cadres de l'HFR.

Nous voyons le Master en médecine de premier recours comme une réelle opportunité de réunir la médecine publique et la médecine privée. Cela permettra de renforcer des projets de partenariat public - privé encore trop peu nombreux dans le canton. Le projet de Walk-in Clinic est actuellement un de nos objectifs prioritaires. Il y a bien entendu d'autres partenariats publics - privés



PROF. P.-Y. RODONDI
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG

avec les enseignants. Le reste de la formation met l'accent sur l'exposition clinique. Les étudiants effectueront cinq rotations cliniques de 6 semaines dans différentes disciplines, rotations cliniques entrecoupées de semaines de théorie. En parallèle, un stage longitudinal, surnommé stage « quatre saisons », permettra aux étudiants durant une année de se rendre toutes les 3 semaines dans un cabinet de médecin de famille. Les étudiants seront ainsi confrontés aux pathologies saisonnières, et pourront suivre des patients chroniques sur plusieurs mois. L'année de stages à choix dure 11 mois dont deux obligatoires en médecine de premier recours (médecine interne générale ou pédiatrie). Le système d'examen mis en place cherche à favoriser le développement de l'auto-

existants dans le canton comme le centre du sein et le centre de la prostate. Des conventions ont été créées qui sont reconnues au niveau national pour la prise en charge de ces pathologies. Ces projets profitent actuellement aux jeunes médecins de l'HFR dans le cadre de leur formation continue, ils profiteront également aux étudiants en Master de la santé de premier recours lorsqu'ils feront des stages à l'HFR. S'agissant de colloques multidisciplinaires, les étudiants en Master de médecine de premier recours auront une opportunité de réaliser que le monde de la médecine publique et celui de la médecine privée peuvent être complémentaires.

4) [Aurais-tu encore un autre souhait ou quelque chose qui te paraîtrait prépondérant dans ce master ?](#)

Nous souhaitons que ce Master en médecine de premier recours se pérennise, car il nous paraît être indispensable pour que les réseaux de santé du canton Fribourg puissent survivre entre deux grands cantons universitaires qui attirent les jeunes médecins. Il s'agit d'un défi de taille pour l'Université de Fribourg et pour le Canton. Nous sommes persuadés que la SMCF, qui défend les intérêts des médecins installés en pratique privée, pourra jouer un rôle important dans cette aventure.

GS: [Un tout grand merci pour cette excellente vision, on se réjouit de voir tous les partenaires à l'œuvre dans ce réseau pour ce challenge à venir.](#)



PROF. R. BONVIN
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG

nomie des étudiants avec la mise en place d'un portfolio électronique et un Progress-Test. Ce dernier est administré trois fois par an, et fournit ainsi aux étudiants et à la direction du Master une information précieuse sur la progression de l'apprentissage vers le niveau attendu à l'examen fédéral, un peu à l'image d'une « courbe de croissance cognitive ».

Si vous souhaitez rencontrer ces étudiants, rien de mieux que de leur transmettre votre savoir lors des stages en hôpital ou en cabinet. Comme médecin en cabinet de médecine de famille (médecine interne général ou pédiatrie), vous pouvez trouver toutes les informations sur les stages et vous inscrire sur le site www.frimed.ch. Merci également de les accueillir en stage dans vos hôpitaux.

Notre bonne médecine suisse de demain: 5 chapitres à garder à l'œil

(20/9/2019)

Le système de santé suisse est le meilleur du monde, mais un des plus chers – alors tout est-il parfait ? Pas tout à fait, nous pouvons et devons encore faire mieux pour assurer la pérennité de ce beau système. Dans ce texte, quelques défis qui attendent la médecine de demain sont résumés. Je me concentrerai sur cinq chapitres où nous tous, mais avant tout la jeune génération de médecins et soignants, pouvons continuer à apporter des améliorations utiles. Il est essentiel de centrer les mesures sur le bien-être du patient et sa prise en charge optimale. Dans ces cinq domaines, des actions, initiées un peu timidement il y a quelques années, doivent être renforcées.

1) Mettre l'accent sur la médecine de premier recours

Depuis quelques décennies, le nombre de médecins en Suisse fait débat. D'un côté, la densité médicale est une des plus élevées au monde, de l'autre, une pénurie de médecins de premier recours est ressentie. Cette situation paraît paradoxale - mais elle ne l'est pas - elle est tout simplement due à une surreprésentation marquée de spécialistes dans le corps médical de notre pays, ainsi qu'une concentration des forces dans les centres urbains.

Comment changer les choses ? Un rappel de quelques recettes connues :

- Les étudiant(e)s doivent être motivé(e)s pendant leur formation pour les branches engagées en médecine



PETER SUTER
UNIVERSITÉ DE GENÈVE
ANCIEN PRÉSIDENT
ACADÉMIE SUISSE
DES SCIENCES
MÉDICALES (ASSM)

de premier recours, incluant la médecine interne générale, la pédiatrie, la gynécologie, la psychiatrie.

- Des chaires et départements en médecine de premier recours doivent être créés pour augmenter la visibilité du domaine et sa reconnaissance dans le milieu académique.

- L'enseignement théorique doit être complété par des stages pratiques au cabinet dès les premières années d'études.

- Les autorités doivent soutenir activement l'installation en cabinet dans les régions souffrant de pénurie marquée.

- Un engagement plus important d'autres professionnels de la santé pour certaines tâches en médecine de premier recours est bienvenu. Ceci a permis dans d'autres pays européens une prise en charge plus efficace des malades, sans coûts supplémentaires.

- Il faut continuer les efforts visant une amélioration des remboursements en médecine de premier recours, pour diminuer les différences par rapport aux revenus des spécialistes.

- Finalement, il faut également agir au niveau de la « surproduction » (et importation excessive) de spécialistes, en limitant encore plus strictement les installations en cabinet en fonction des besoins réels, mais aussi en diminuant le nombre de postes de formation dans les domaines surreprésentés.

2) Les compétences de la population en matière de santé doivent être améliorées

Nous devons nous engager davantage pour renforcer les compétences de la population en matière de santé et de la responsabilité individuelle. Des études récentes en Suisse démontrent clairement l'importance du sujet, repris par le programme « Santé2020 » du Conseil Fédéral et de l'Office fédéral de la Santé Publique (OFSP). La pratique médicale « paternaliste » a vécu, le patient veut et peut jouer un rôle plus

actif dans la discussion des options thérapeutiques, il devra participer plus à sa prise en charge, et surtout utiliser plus efficacement notre système de santé. La médecine moderne a transformé un bon nombre de maladies graves, dans le passé souvent mortelles, en maladies chroniques, nécessitant des thérapies et des soins pendant des années, qui sont plus efficaces si le patient peut participer activement. En outre, une information objective et honnête par les professionnels de la santé dans les thèmes comme les vaccinations, les dangers du tabagisme et de l'abus d'autres substances peut contrebalancer efficacement les arguments infondés et dangereux des détracteurs d'une approche sensée de ces problèmes.

3) Contribuer à un système hospitalier efficace et durable

Nous disposons d'un réseau hospitalier dont la densité dépasse celle de la plupart des pays en Europe. Ceci a un prix et demande des moyens importants en personnel qualifié. Il n'est pas certain que notre pays puisse toujours recruter le grand nombre de professionnels de soins et le personnel médical nécessaire pour maintenir la qualité de la prise en charge partout, sans changements majeurs dans le système. Alors, que peut-on faire ? Il faut augmenter les places de formation des soignants et développer des mesures plus efficaces pour retenir les personnes qualifiées. Ceci inclut une bonne collaboration et une délégation de certaines tâches et responsabilités des médecins aux soignants, ce qui va rendre les équipes plus performantes. Le profil et les prestations offertes de chaque hôpital doivent être mieux définis, pour éviter les doublons à quelques kilomètres de distance. Depuis 10 ans, les cantons se sont attelés à la rude tâche de concentrer la « Médecine Hauteement Spécialisée (MHS) » dans un nombre limité de centres hospitaliers, avec un certain succès. Mais il faut aller plus loin. La concentration d'interventions spécialisées dans un nombre restreint de cliniques est logique et est réalisée dans la plupart des pays européens. Ceci permet non seulement de meilleurs résultats, mais également de mieux utiliser le personnel spécialisé.

4) Interprofessionnalité - une opportunité pour rendre le système plus efficace

La collaboration interprofessionnelle a connu un développement important depuis un certain temps. Grâce à une meilleure reconnaissance mutuelle des compétences spécifiques, des modèles sont installés aussi bien dans les

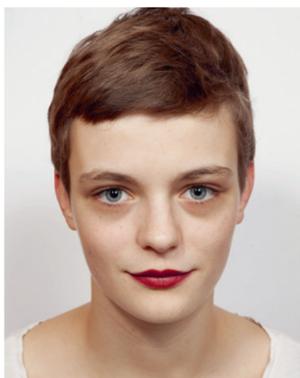
établissements hospitaliers que dans des centres et cabinets de médecine ambulatoires. La clé pour des progrès supplémentaires est certainement un effort dans l'enseignement prégradué : des modules de formation interprofessionnels pour les étudiants en médecine et en sciences infirmières ont été introduits dans plusieurs institutions, et garantissent une réflexion précoce sur ce thème. Un bon nombre d'initiatives émanent des propositions des organes fédéraux et cantonaux, de la « Plateforme Interprofessionnalité en Médecine de premier recours » ou de la Charte de l'Académie des Sciences Médicales (ASSM). Les nouveaux programmes de Master en Médecine à Fribourg et ailleurs sont l'occasion pour développer et renforcer ces collaborations, pour le bénéfice du patient.

5) Smarter medicine, choosing wisely, health technology assessment – éliminer le superflu !

L'association de soutien « smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland », cofondée par la Société Suisse de Médecine Interne et l'ASSM, a pour objectif d'éviter les traitements médicaux inutiles. Elle encourage les sociétés de discipline à élaborer des listes « Top-5 » d'interventions qui devraient être abandonnées ou réalisées uniquement sous certaines conditions. En outre, des programmes de Health Technology Assessment (HTA), p.ex. celui de l'OFSP ou du Swiss Medical Board (SMB), mis sur pied par les cantons, des groupements de médecins et l'ASSM, fournissent des informations, comparaisons et évaluations objectives pour déterminer la valeur réelle de certaines thérapies ou infrastructures coûteuses. La mise en question de l'utilisation systématique de l'antigène prostatique (PSA) ou de la mammographie pour la détection précoce d'un cancer, ou de la valeur ajoutée de la robotique « Da Vinci » en salle d'opération sont des exemples d'analyses publiées par le SMB ces dernières années. Médecins et autres soignants doivent être sensibles à ces recommandations, afin de pouvoir informer correctement et discuter les meilleures options avec leurs patients.

Interview d'une étudiante de médecine de la première volée de Master à Fribourg.

En fin de 2^e année de médecine déjà et donc bien avant la réussite de leur Bachelor de médecine, nos étudiants expriment leur choix du lieu d'études de Master selon leurs affinités. Traditionnellement, la volée d'environ 120 étudiants est répartie selon des conventions de poursuite d'études dans nos cinq facultés de médecine suisses (Genève, Lausanne, Bâle, Berne et Zurich) en suivant divers critères, dont la réussite aux examens. La répartition a changé en 2019 puisque 40 places de Master sont maintenant offertes à Fribourg. Nous avons demandé à Lola Aubry, une étudiante d'origine vaudoise, quelle a été sa motivation à choisir Fribourg comme premier choix pour ses études de Master.



Jean-Pierre Montani: Vous venez de réussir brillamment vos examens de Bachelor en médecine et vous avez choisi de faire partie de la première volée d'étudiants du Master de Fribourg. Dans le choix de poursuite des études, les étudiants tiennent compte de divers facteurs, tels que proximité du domicile des parents, langue d'enseignement, attrait de la ville, modèle pédagogique, facilités de logement ou liens d'amitiés. Pour vous, qu'est-ce qui a été déterminant?

Lola Aubry. Le point le plus important fut, pour moi, le modèle pédagogique défendu par Fribourg. En effet, le Master fribourgeois a cela d'unique qu'il s'attache particulièrement à l'horizontalité et à la transversalité. Que ce soit par sa taille (40 étudiant-e-s), en accordant une place prépondérante au «selbststudium» plutôt qu'aux cours magistraux, en orientant les examens sur une visée plus formatrice qu'évacuatrice - finalement, c'en est (presque) fini des QCM! - ou en attendant des étudiants une implication directe dans la conception et la mise en place du Master, nous sommes invités à plus d'autonomie et d'audace; à devenir acteurs de notre formation.

JPM. Fribourg a en effet ses atouts avec une petite taille de la volée et un modèle pédagogique intéressant.

LA. Oui. Tout en gardant un regard réflexif et soutenant sur les étudiants, le cadre établi par ce Master nous permettra de nous développer en tant que futurs médecins et d'aiguiser l'autonomie, le sens critique et l'introspection essentiels à nos premiers pas à l'hôpital. Ceci est permis notamment par l'accessibilité remarquable du corps pédagogique et enseignant. Ce qui peut être vu comme une tradition fribourgeoise se cristallise dans ce Master, avec une équipe pédagogique à l'écoute, dès son entrée en fonction, de nos envies et besoins, nous intégrant adéquatement au projet.

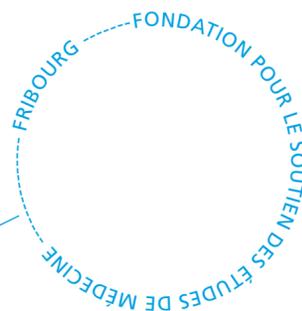
Réflexions d'un étudiant de médecine sur la médecine de demain



Comment imaginez-vous, de votre perspective d'étudiant, la médecine à l'avenir? Voilà la première question qui me fut posée. J'ai répondu que je pensais que nous nous dirigeons vraisemblablement vers une médecine aux traitements de plus en plus individualisés, mais également régie par les aspects de rendement et d'économies de coûts, conduisant ainsi à un conflit auquel nous sommes d'ailleurs rendus attentifs pendant nos études. L'intégration des nouvelles technologies à la pratique médicale sera aussi un immense défi. Bien que notre génération ait été bercée par les multiples innovations dans ce domaine, nous avons tous à cœur de pratiquer une médecine centrée sur l'individu, sur son histoire, sur l'écoute, afin de pouvoir établir un dialogue qui est à la base de la relation médicale et qui est la principale raison pour laquelle nous tous étudiants avons entrepris ces études. Cette relation médecin-patient est l'essence même de la médecine qui, ne l'oublions pas, est une

science humaine, c'est-à-dire une science mettant au centre la relation entre hommes. Une des principales problématiques consiste également en la pénurie de médecins de premier recours, au détriment des spécialistes. La notion de revenus n'y est certainement pas étrangère, le débat agitant régulièrement la sphère politique. Une solution a d'ailleurs déjà été soulevée dans les divers médias de Suisse et le fut également lors de la table ronde, d'où le fait que j'en fasse écho ici. Plutôt drastique, elle consisterait en le fait d'empêcher les futurs jeunes médecins à choisir leur spécialisation, permettant ainsi d'adapter le système de santé suisse aux besoins de la population. Bien qu'à première vue idéale, cette proposition présente en réalité vraisemblablement plus d'inconvénients que de réels avantages. Forcer une personne à accomplir un métier, en plus de l'évident manquement à la liberté de choix qui devrait être propre à tout individu, serait à mes yeux contre-productif. En effet, qui a envie de s'investir corps et âmes pour quelque chose qu'il n'a pas souhaité?

Laurent Felder



Fonds de soutien

Dans le cadre de notre Association MedAlumni, nous gérons La Fondation pour le soutien des études de Médecine. Cette Fondation participe activement au soutien des études de médecine à Fribourg. Après avoir aidé à la création du «Bachelor» en médecine, nous voilà engagés dans le développement du «Masters». Ce Fonds est à la Banque Cantonale de Fribourg; il est reconnu d'utilité publique et les montants versés peuvent être déduits de la déclaration fiscale.

Cpte 25 01 223.856-00
(IBAN CH86 0076 8250 1223 8560 0)
Merci de tout votre soutien

JPM. L'accent est aussi mis sur la médecine de famille. Était-ce important pour vous?

LA. L'orientation vers la médecine de premiers recours va dans la même direction: cette approche me semble primordiale comme base commune, quoi que l'on fasse ensuite. L'encadrement suivi par un médecin de famille nous offrira également un feedback sur notre évolution tout au long des trois ans, nous permettant de fixer des objectifs et d'y répondre en étant supervisés.

JPM. Qu'en est-il des éléments pratiques liés à la ville?

LA. Evidemment, les points pratiques et émotionnels sont déterminants: travaillant à près de 50% à côté de mes études, c'est à Fribourg que j'ai développé mon réseau professionnel. Il en va de même pour les amitiés; je suis d'ailleurs convaincue que l'orientation donnée à ce Master a su motiver ceux qui, parmi nous, avaient envie de s'engager plus activement au sein de notre faculté. Il s'en dégage une belle énergie.

Les enjeux de la médecine sont sans fin: du défi migratoire à la nécessité d'une équité d'accès aux soins en passant par la féminisation de la profession, la prévalence toujours plus grande des maladies chroniques ou encore la question des cabinets de groupe, voilà autant de thèmes qui suscitent et susciteront des réflexions à divers échelons, ceci afin d'être en mesure d'offrir le meilleur système de santé possible à la population. En tant qu'étudiants, notre rôle dans ce processus de réflexion est limité mais nous nous devons d'être pleinement conscients de ces faits et garder à l'esprit qu'étudier la médecine constitue une chance. Alors saisissons-la, soigner représente le plus bel acte qu'il nous soit donné de faire.



Médibal 2019

Au milieu du semestre de printemps les étudiants de 1^{re} année de la section de médecine ont la mission de préparer le bal annuel qui rassemble presque tous les étudiants en médecine mais aussi leurs collègues en biomédecine avec leurs partenaires; le bal a eu lieu le 3 avril 2019 au «Shine», sur le boulevard de Pérolles. Comme toujours, c'était l'occasion de mieux connaître ses propres collègues dans un contexte festif.

Le thème est proposé par un Comité d'organisation composé de 9 étudiants de 1^{re} année, collaborateurs de la «Fachschaft», et les participants sont invités à travailler dur - et cela avant la préparation des examens (!) - pour préparer des

costumes appropriés; cette année, c'était: «Casino Royale», avec vestes James Bond et Bond Girls.

La participation a été massive (env. 450!). Traditionnellement le président des MedAlumni et d'autres membres du Comité s'associent à l'apéritif. MedAlumni garantit une couverture d'un éventuel déficit. Cela n'a pas été nécessaire et le léger bénéfice a pu être utilisé pour une donation.

Nous vous laissons le plaisir de voir quelques photos.

Rocco Cavalli et Claude Regamey

Lien pour les photos
<https://www.flickr.com/gp/169593756@N06/zvVgK9>



Prix MedAlumni 2018



PROF. DR MÉD.
C. REGAMEY, PRÉSIDENT DES
MEDALUMNI

Le prix récompense chaque année le meilleur «bachelor», l'étudiant qui a terminé ses trois années de médecine avec la meilleure moyenne de toutes les notes.

Cette année deux étudiants ont terminé avec une moyenne de 5.75; c'est ainsi que

M. Valentino Mutschler

et

M. Brice Bestenheider

se sont partagés le prix de 1000 francs.

Nous les félicitons pour leur score brillant et leur souhaitons plein succès pour la suite de leurs études en médecine.

Au cours de la remise des diplômes et du prix MedAlumni à l'Aula de l'Université de Fribourg le 27.10.2018, j'ai eu le plaisir de féliciter tous les «bachelors» pour leurs connaissances approfondies acquises en chimie, physique, anatomie, biologie, physiopathologie, en français et en allemand, mais aussi à tous les moyens de communication et à leur application: ordinateur, tablette, accès à Google, Wikipedia et Pubmed. Vous avez immédiatement accès aux connaissances actuelles, aux derniers résultats des études, aux algorithmes décisionnels, au diagnostic différentiel et aux propositions de traitement. Il n'y a pas de doute que les médias vont vous aider, mais ils restent standards, froids et impersonnels.

Was aber die elektronischen Mittel nicht kennen, sind, wie der Patient leidet, seine Ängste, seine menschliche Umgebung, seine Möglichkeit zu begreifen, und sein Vertrauen (oder Misstrauen) gegenüber der heutigen Medizin.

Mon «take home message» ist: bleibt Aerzte; restez des Médecins!

Vergesst die direkte privilegierte Beziehung nicht, die sich vom Patienten zu SEINEM Arzt entwickelt. Betrachtet euren Patienten als Ganzes, hört ihm zu, steht zu seiner Verfügung und findet Zeit für ihn.



FATOS RAMADANI

La nouvelle année académique est marquée par l'arrivée de la première volée du master en médecine. La possibilité d'avoir un cursus complet aura également comme conséquence de pouvoir fidéliser les étudiants à l'UniFr et donc aux Alumni. Cette année est également marquée par la création d'une plateforme des Alumni de l'Université de Fribourg. Celle-ci permet de mettre en relation les membres de tous les Alumni de l'Uni-

versité et fonctionne sur une base de réseau sociale. De ce fait, se pose également la problématique de la confidentialité des données présentes sur cette plateforme. Un courrier a été envoyé aux membres des Alumni avec un explicatif de la politique de confidentialité ainsi que des informations pour se connecter à la plateforme. Un descriptif d'accès à vos données ainsi que quelques informations utiles vont être détaillés ci-dessous :

Marche à suivre pour accéder à la base de données :

1

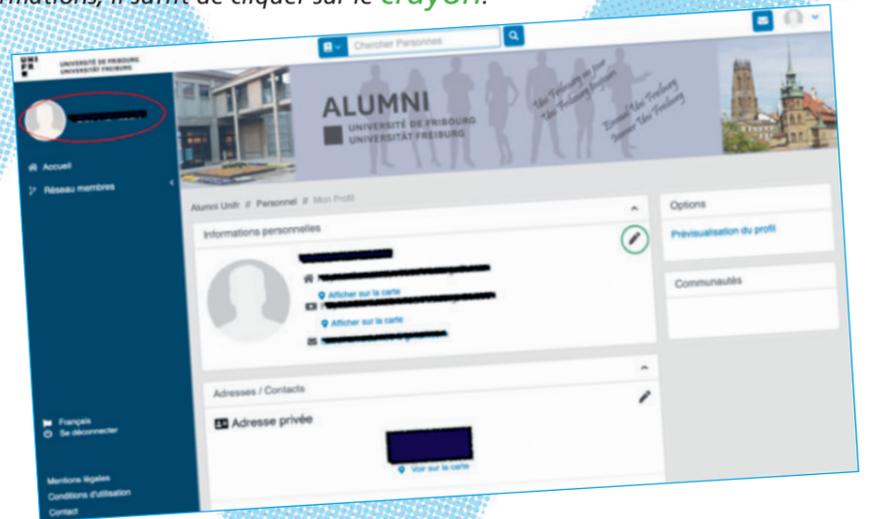
Se rendre sur le site :

<http://www.unifr.ch/go/alumnimember>

Se connecter avec les identifiants reçus par courrier.

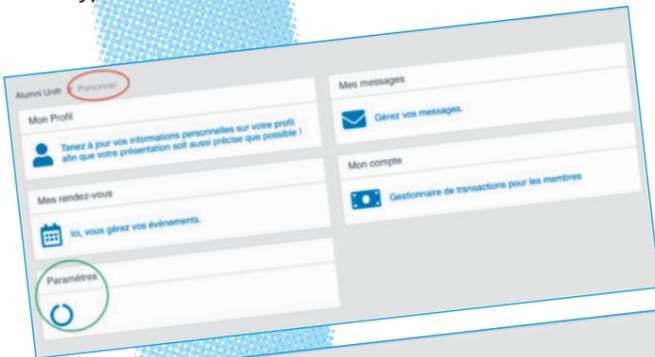
2

Depuis la page d'accueil, cliquer sur le **profil** en haut à gauche afin d'arriver sur la page de vos données personnelles. Pour modifier des informations, il suffit de cliquer sur le **crayon**.



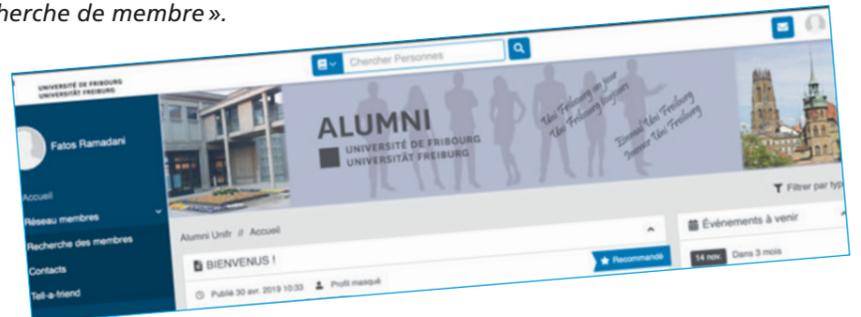
3

Changer la confidentialité : Depuis votre profil, se rendre sur « **personnel** » puis **paramètres**. Ensuite cliquer sur « définir votre **sphère privée** » et déterminer quel type de confidentialité pour quel type d'information.



4

Retrouver un membre : soit en utilisant la barre de recherche en haut de la page, soit en se rendant sur l'onglet « réseau membre » puis « recherche de membre ».



5

Il est également possible de consulter sur la page d'accueil les nouveautés publiées sur le site, d'envoyer des messages aux membres.

Notre page Facebook quant à elle reste active et est exclusivement adressée aux membres de la MedAlumni. Rejoignez-nous sur notre page Facebook : <https://www.facebook.com/medalumni.fribourg.2010>

Les Med-Alumni sont présents sur Facebook :

L'arrivée du Master de médecine est une nouvelle des plus réjouissantes. Ceci aura également comme conséquence de fortifier les liens entre les anciens étudiants et la nouvelle génération. A partir de la 4^e année, la présence des étudiants en milieu hospitalier/cabinet est plus marquée. Puis l'année de stage permettant de se faire une première idée de sa future orientation.

Il serait dès lors judicieux de renforcer la collaboration entre la FaMed et les Med Alumni au niveau des réseaux sociaux, afin d'offrir aux étudiants l'opportunité d'acquérir diverses informations quant au futur choix de place de stage ou autres expériences.

La page Facebook des MedAlumni ne s'adresse dès lors non seulement aux anciens étudiants, mais s'ouvre également aux étudiants.

Récemment Facebook a connu une période tumultueuse quant aux traitements des informations de ses utilisateurs. Garantir une sécurité complète devient de plus en plus difficile, mais les MedAlumni désirent offrir une protection maximale, d'où une restriction d'accès de la majorité des informations au public. Donc une raison de plus de rejoindre les MedAlumni sur Facebook sur la page : <https://www.facebook.com/medalumni.fribourg.2010>